

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 25 (1997)  
**Heft:** 100

**Artikel:** Le nouvel-an  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243894>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

région de la Gérine, ne le connaissant pas et le prenant pour un trimardeur ou un vagabond, lui montra la porte et lui enjoignit de quitter son toit. Mais le musicâtre resta tranquillement assis. Alors le saisissant de sa poigne solide, le berger le passa dehors et claqula la porte après ses talons. Quand il se retourna, l'indésirable était revenu à sa place au coin de l'âtre. Un autre pâtre déclara aussi l'insuccès de sa démarche dans les mêmes circonstances, déclarant n'avoir pu déplacer cet hôte de sa demeure. Il aurait dû, déclarait-il, le porter dehors avec les murs du foyer.

En automne, avec les derniers troupeaux, le musicien descendait, sans être vu de personne, vers la plaine pour animer les veillées du hameau. Personne ne le craignait, il était même le bienvenu, apportant sous le toit où il entrait, avec son jeu, la joie et l'espoir dans les coeurs aux jours laborieux et sombres de la saison hyémale.

Un soir de mai, au temps de l'alpée, alors que les pâtres prenaient pos-

session des alpages, au bruit des chansons et des clochettes qu'agitaient les troupeaux, alors que le soleil dorant les sommets leur jetait son adieu, dans l'air languide, une mélodie suave vibra : le musicien jouait sa berceuse printanière. Puis ce furent des accents plus vifs et soudain un accord discordant jetant une note déchirante dans le crépuscule. Puis... le silence, comme si les cordes ou l'archet s'étaient brisés

Et la nuit tomba. Les étoiles s'allumèrent dans le ciel de la montagne. La mélodie s'était tue pour toujours. L'enchanteur aussi, il avait disparu à jamais.

Toute la contrée regretta son départ.

Les bergers pensent qu'il s'est retiré au sein de la montagne. Reconnaissants, ils lui ont dressé un monument impérissable.

Dans le Passelbschlund, un alpage porte son nom, le Spielmannli.

Clef.



## Utilisons les œuvres de nos écrivains



Les correspondants cantonaux ne se pressent pas au portillon pour envoyer de la matière pour "peupler" notre périodique. Alors c'est librement que nous puiserons dans notre réserve.

Léon l'HOMME que tout le monde connaît a édité une plaquette très intéressante : "Du printemps à l'automne, souvenirs" qui, sur 160 pages 16 X 24 cm. raconte... entre autres....



## Le nouvel-an

Voici qu'une année s'est achevée et qu'une autre a commencé.

Dieu l'a mise en marche et personne n'a rien à voir à l'horloge du temps. Elle marche sans arrêt. Une chose est nécessaire, c'est de ne pas gaspiller son temps.

«C'est bien la dernière, que toutes sont passées rapidement» disent les vieillards aux cheveux blancs, sentant déjà un pied dans la tombe.

Voici le matin du nouvel-an.» Bonjour papa, bonjour maman, bonne et heureuse année à tous .» C'est le premier mot qui sort de la bouche des enfants le matin du premier janvier.

Sur la route qu'une neige serrée recouvre, des sourires et gracieux souhaits de bonne et heureuse année sont sur de la bouche de chacun.

La solennité de la Circoncision est fêtée ce jour là. Dans son sermon le vénérable prêtre souhaite à tous ses supérieurs et à ses chers paroissiens, une année heureuse sainte et prospère, tout en espérant que lui, malgré son âge, pourra écouter et terminer ses derniers jours au milieu de ses fidèles bien-aimés qui le chérissent.

Avec grande impatience, les enfants attendent ce jour si précieux pour eux. Ils ne cessent de songer aux étrennes que vont leur apporter leurs parrains et leurs marraines.

La joie dans le coeur, les étudiants des internats ou autres, s'en vont retrouver leurs parents avec le bonheur de leur adresser leurs meilleurs voeux. Ils font trêve à leurs études pour séjournier quelques jours auprès d'eux et se remettrent de leurs fatigues.

Qui sont-ils ceux qui n'aiment pas voir arriver cette époque? Ce sont les personnes arriérées dans leurs affaires. Les notes de toutes parts les encombrent. Un soir, c'est la note du négociant, le jour suivant celle du maréchal et peut-être encore la grande note de l'aubergiste. Nous les voyons, ces retardataires, d'un air dépité et mélancolique roulant toujours dans leur tête cette pensée:»Où prendre pour payer tout cela...impossible.»? Hélas ! c'est parfois le remords qui poursuit pour avoir manqué de courage.

A l'aurore de cette nouvelle année, prenons de bonnes résolutions. Elle aura sur notre avenir une grande influence et décidera peut-être de notre éternité. Rendons grâce à Dieu pour cette époque qui vient de finir. Demandons pardon des infidélités et des fautes dont nous nous sommes rendus coupables. Faisons un inventaire spirituel, un règlement de compte semblable à celui des commerçants. Demandons-Lui aussi la grâce pour une année féconde en bonnes œuvres, pleine de mérites pour le Ciel et aussi la paix pour notre patrie en ce moment très menacée.

